

Pierre : Le développement de la confiance en soi

« Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant, mais tu me suivras plus tard. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je laisserai ma vie pour toi »
(Jean 13:36-37).

L'expérience de Pierre sur la montagne de la Transfiguration était glorieuse. Elle s'est terminée par la déclaration du Père qui a manifesté son plaisir en son Fils et son commandement de l'écouter : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir ; écoutez-le ! » (Matthieu 17:5). Malheureusement, Pierre n'a pas écouté la voix du Sauveur et a traversé par conséquent des circonstances extrêmement pénibles. Ce danger est apparu dans l'histoire de Pierre lorsqu'il s'adressait au Sauveur comme à son Seigneur, mais ensuite il l'a contesté. Nous l'avons constaté après la merveilleuse confession de Pierre selon laquelle le Christ est le Fils du Dieu vivant, lorsqu'il a réprimandé Celui qui est « la Parole » (Jean 1:1) et « plein de grâce et de vérité » (Jean 1:14).

Dans Matthieu 19, nous avons également un exemple de Pierre soulignant ce que lui et ses condisciples avaient fait et demandant quelle serait leur récompense : « Alors Pierre, répondant, lui dit : “Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi ; que nous adviendra-t-il donc ?” » (v.27). Ces paroles trahissaient un manque d'humilité et une focalisation sur l'intérêt personnel. C'était un pas de plus sur le chemin de la confiance en soi.

Il est touchant que le Seigneur ait envoyé Pierre et Jean préparer la chambre haute où Jésus célébrerait la Pâque et instituerait la Sainte Cène (Luc 22:8). Ces deux disciples, qui sont devenus des apôtres si éminents, ont reçu du Seigneur l'enseignement de l'humilité du simple service. Dans la chambre haute, Jésus a manifesté son amour pour ses disciples avant d'aller à la croix pour donner sa vie : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin » (Jean 13:1). C'est également là que Jésus s'est levé de table pour enseigner à ses disciples le service de l'amour, lorsqu'il a pris la dernière place pour leur laver les pieds. Arrivé à Pierre, Pierre a demandé : « Seigneur, me laves-tu, toi, les pieds ? » Le Seigneur a expliqué que Pierre comprendrait plus tard ce qu'il lui montrait. Au lieu d'écouter les paroles de Jésus et de s'y soumettre, il répond : « Tu ne me laveras jamais les pieds ».

Plus tard, le Sauveur parle d'aller à la croix. Ses disciples ne pouvaient pas

le suivre dans la mort, mais ils témoigneraient de son amour par l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre (v.34-25). Pierre demande à Jésus : « Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant, mais tu me suivras plus tard ».

Pierre, plein de confiance en lui et d'un amour sincère pour le Sauveur, le contredit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je laisserai ma vie pour toi ». Il avait oublié les paroles du Sauveur dans Jean chapitre 10 : « Moi, je suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour les brebis... A cause de ceci le Père m'aime, c'est que moi je laisse ma vie, afin que je la reprenne » (Jean 10:11,17). Malgré toute la louange de ses intentions, l'assurance de Pierre avait empiété sur la solennité des paroles douces du Seigneur. Avec grâce, le Sauveur répond : « Tu laisseras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te dis : Le coq ne chantera point, que tu ne m'aies renié trois fois » (v.38).

De cette manière poignante, l'assurance et l'égocentrisme de Pierre contrastent avec l'humilité du Sauveur face au Calvaire. *L'expérience de Pierre est pour nous un avertissement puissant sur les dangers de la confiance en soi et de l'orgueil dans ce que nous croyons être capables de faire.* Peu après, le Seigneur a encouragé ses disciples à mener une vie fructueuse pour Dieu et leur a enseigné comment y parvenir.

« Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car séparés de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5).

Gordon D Kell